NOS ARRETS EN ROUTE

1. Eénenboom
2. Cimetière de Schaerbeek
3. Da Vinci-bedrijventerrein
4. Woluweveld
5. Eénenboom

DEFENSIE - TOUR – DÉFENSE 12/09: COMPTE RENDU (ABRÉGÉ)

Par Marie Couteaux, Steyn Van Assche et Maya Maes

Ce compte rendu est exceptionnellement court, contrairement à d'habitude. Pas parce qu'il n'y a rien à dire sur le sujet, mais parce qu'il vient compléter un rapport vidéo.

Avant de commencer, rappelons encore une fois les raisons pour lesquelles nous avons denouveau dirigé nos guidons vers cette zone de transition entre Bruxelles et la Flandre. Petit extrait de notre invitation :

« L'ancien site de l'OTAN à Evere et les sites adjacents de la défense belge seront bientôt démilitarisés, libérant ainsi quantité d'hectares à cheval sur Bruxelles et la Flandre. Pour la première fois, ces deux Régions élaborent ensemble des plans pour le site et ses environs. Yes, we can.
Que
prévoient-elles ? Où en sont les projets ? Que s'y passera-t-il ? Et… y aura-t-il oui ou non des moutons qui paîtront sur le domaine militaire ? Exclusif ! Venez le découvrir au tour à vélo interrégional du BRAL. Autour et à travers du magnifique domaine militaire. »

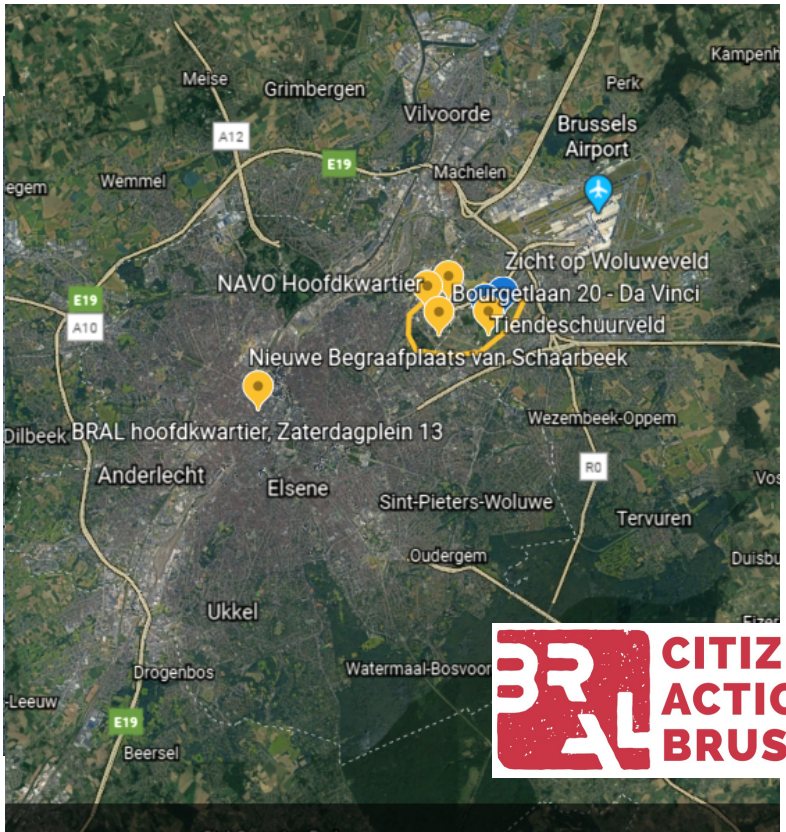
BRAL CITIZENS ACTION BRUSSELS

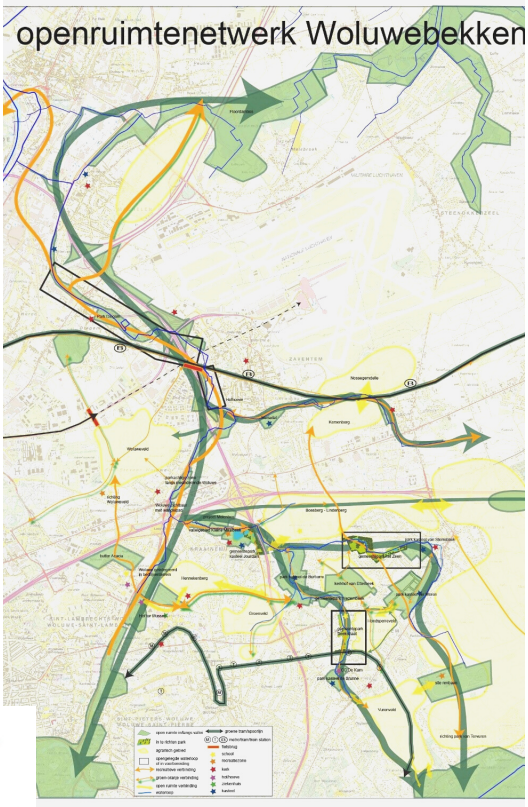
DE EENENBOOM (UN ARBRE) À 20 HECTARES DE BOIS

Si vous vouliez des photos du domaine militaire, force est de vous décevoir : nous n'avons malheureusement pas pu filmer. Par contre, nous avons découvert avec surprise que les militaires cultivent aussi du maïs et que ce ne sont pas des moutons mais des chevaux qui broutent l'herbe de ces belles prairies.
Il s'agit en tout cas d'un beau terrain avec des logements quelque peu vétustes, des infrastructures militaires ainsi que deux ou trois tanks et avions décoratifs.

Notre promenade à vélo débute sous une bonne étoile et un magnifique ciel d'été. Quelque 45 personnes piaffent d'impatience au cimetière d'Evere (point 0), pressées de prendre leur envol. Nous testons les émetteurs et les récepteurs et nous voilà partis.

La carte ci-dessous indique les lieux où nos conférenciers ont donné quelques mots d'explication. Vous pourrez ainsi mieux situer géographiquement leurs exposés et peut-être explorer un jour de plus près les environs.





CITIZENS ACTION BRUSSELS

EÉNENBOOM PRÈS DU TIENDESCHUURVELD À WOLUWE-SAINT-ÉTIENNE

(HÉ OUI, NOUS SOMMES DÉJÀ EN FLANDRE !)

Jeroen Reyniers (Vlaamse Landmaatschappij, VLM) se charge de l'introduction et nous explique les enjeux globaux de ce vaste lopin de terre. Nous sommes à la charnière entre une zone de logements, une zone non construite et le nouveau potentiel de développement, gigantesque, du domaine militaire que nous avons sous les yeux. Mais aussi pile sur le réseau de mobilité (douce).

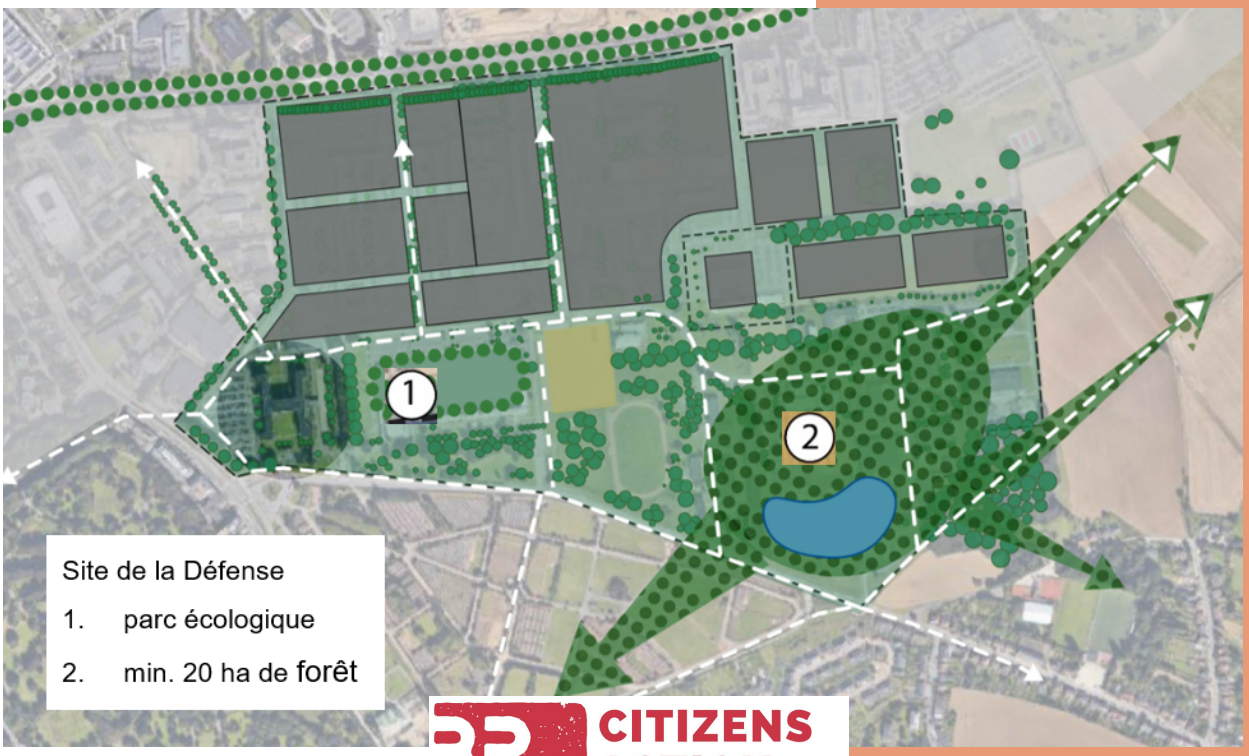
C'est en outre le lieu où le Plan régional (bruxellois) de développement durable a dessiné une grande flèche verte pour indiquer une continuité verte destinée à être renforcée de part et d'autre des limites régionales.

Jeroen souligne la nécessité d'inscrire le plan d'aménagement directeur Défense (dont Sven va nous parler tout bientôt) dans le cadre d'une vision plus large. Cette vision globale pourrait alors relier les différents terrains non construits ou non cultivés de la périphérie (flamande) entre eux mais aussi avec Bruxelles de manière à créer un réseau écologique et récréatif structuré.

Sven De Bruycker (Perspective.Brussels) prend ensuite la parole pour nous présenter brièvement les projets pour le terrain que nous voyons. Les Régions flamande et bruxelloise travaillent ensemble à un PAD et un GRUP (Gewestelijk Ruimtelijk Uitvoeringsplan) pour le site de la Défense : 90 ha, dont 40 en Région bruxelloise (Bruxelles, Evere) et 50 en Région flamande (Zaventem).

L'objectif est de combiner un développement urbain (jusqu'à 400 m du boulevard Léopold 3) avec un parc-forêt d'environ 45 ha au sud du site et au minimum 20 ha de forêt inaccessible au public, ainsi qu'un parc écologique avec de l'agriculture urbaine et des activités liées à l'éducation et aux loisirs.

Le parc-forêt fait partie d'un poumon vert métropolitain de ± 200 ha, unique en périphérie nord de Bruxelles, comprenant les cimetières de Bruxelles, Evere et Schaerbeek ainsi que les champs agricoles du Woluweveld à Zaventem.



CITIZENS ACTION BRUSSELS

CIMETIÈRE DE SCHAERBEEK

Nous remontons en selle pour traverser le site de la Défense et gagner le point 2, le cimetière de Schaerbeek. Nous nous regroupons sur la pelouse à côté de ce cimetière multiconfessionnel.

Sven et Veerle Van Hassel (Departement Omgeving) nous y donnent d'autres explications sur les ambitions du PAD (Bruxelles) et du GRUP (Flandre).

Ce lieu n'a pas été choisi au hasard : le cimetière proprement dit peut jouer un rôle prépondérant dans la concrétisation de ces ambitions vertes, sans compter qu'il devra probablement être agrandi.

Tous les regards sont donc tournés vers le domaine militaire de l'autre côté. Une autre gestion écologique et l'ouverture du domaine sont par contre indispensables si l'on veut qu'il fasse réellement partie du réseau écologique et récréatif de plus grande ampleur.

En soi, les arbres ne sont pas des vaches sacrées. Des variations dans le paysage sont indispensable à la biodiversité.

Louis de Jaeger (Future Proof Landscape Design) nous présente les avantages d'une forêt alimentaire bien conçue, tandis que Bart Meuleman (Agentschap Natuur en Bos) nous parle des « idées de boisement » dans le cadre de ce projet et de leur place au sein de ce grand tout.

Regardez la vidéo !
Nous écrivons « boisement » parce qu'il n'est pas toujours nécessaire de planter une forêt. Elle peut aussi se développer spontanément.

Encore un malentendu : en soi, les arbres ne sont pas des vaches sacrées.

Des variations dans le paysage, notamment des transitions graduelles vers des étendues herbeuses ouvertes, sont indispensables à la biodiversité.

Celle-ci pourrait augmenter spectaculairement rien qu'en limitant les fauchages. ;)

Mais il est grand temps de repartir !

CITIZENS ACTION BRUSSELS

ZONE INDUSTRIELLE DA VINCI

Nous nous arrêtons dans la zone industrielle Da Vinci, où la nature sauvage est venue au premier plan et Sven reprend la parole. Nous nous situons au point de contact entre le périmètre du plan d'aménagement directeur Défense et celui du plan d'aménagement directeur Bordet. Une consultation en ligne avait lieu sur ce sujet récemment.

Ces plans sont très importants, notamment pour la liaison avec Haren de l'autre côté du boulevard Léopold III. Les projets pour ce boulevard contiennent des informations cruciales :

1. Le tram qui s'arrête aujourd'hui à la frontière sera prolongé jusqu'à l'aéroport.
2. Un pont devrait être construit au-dessus du boulevard à la hauteur du Bessenveld afin de relier les pistes cyclables de Haren et Diegem au Woluweveld.

Nous croisons déjà les doigts !
Ce pont se situerait vraiment juste sur la frontière. Si vous avez regardé la vidéo : c'est à l'endroit où nous avons brusquement bifurqué sur un chemin de terre.

Un pont devrait être construit afin de relier les pistes cyclables de Haren et Diegem au Woluweveld.

CITIZENS ACTION BRUSSELS

WOLUWEVELD

Des champs en pente et un petit bois idyllique au sommet d'une colline : nous venons à peine de quitter un boulevard très fréquenté jalonné de parcs d'activités et nous nous retrouvons tout à coup en plein programme télévision « Vlaanderen Vakantieland » ! Nous profitons de l'infrastructure cyclable et de la vue.

Jeroen met tout de même un frein à notre bonheur : ces champs sont aux mains de l'agro-industrie (comme l'indique la culture du maïs à grande échelle). Améliorer cette zone sur le plan écologique, paysager ou récréatif ne paraît pas simple du tout.

Le côté positif de l'histoire, c'est que nous nous trouvons sur un terrain géré par la Vlaamse Landmaatschappij (VLM). Au terme de longues procédures, la VLM a conclu un contrat de gestion avec un agriculteur si bien qu'elle est aujourd'hui en mesure d'optimiser cette parcelle.

Autre bonne nouvelle : nous tombons sur des pistes cyclables en dur qui nous conduisent à Zaventem. Et là, cher·ère·s ami·e·s du vélo, un nouveau pont cyclable va être construit au-dessus du ring.

Des champs en pente et un petit bois idyllique au sommet d'une colline. Nous profitons de l'infrastructure cyclable et de la vue.

Notez bien que malgré l'appel lancé en faveur d'une petite agriculture locale, d'exploitations basées sur l'autocueillette, etc., ces champs ne sont probablement pas l'endroit idéal pour ce type d'activités.

Mentionnons tout d'abord l'existence de baux qui sont pour la plupart conclus pour une longue durée et donc difficiles à résilier.

Ensuite, ces champs ne sont pas vraiment situés de manière optimale pour accueillir le flux de personnes que des initiatives de ce type drainent parfois.

Il vaut donc mieux s'intéresser à des prairies vacantes dans des zones déjà urbanisées, par exemple à Haren ou Neder-over-Heembeek.
Un bon moyen d'offrir une plus grande proximité avec le public et de faire en sorte qu'elles ne soient pas construites.

CITIZENS ACTION BRUSSELS

CONCLUSIONS A EENENBOOM

Nos conférenciers principaux clôturent la séance en citant ce qui à leurs yeux constituent les principaux obstacles à la réalisation de ces projets ambitieux.

1. Les militaires possèdent toujours les terres de leur immense parcelle. Sont-ils disposés à les céder aux Régions flamande et bruxelloise à un prix raisonnable ? Il n'y a aucune certitude à ce sujet.
Ce qui renforce l'importance de ces projets (légaux) : si la Défense décide de les vendre au plus offrant, cet acheteur ne pourra heureusement pas faire n'importe quoi. Même si le cas échéant, les autorités auront beaucoup plus de mal à veiller à une certaine qualité et à garantir le caractère public du projet.

Débétonner coûte de l'argent. Peut-on laisser la nature envahir quelques routes et constructions ?

2. Débétonner coûte de l'argent. Un grand nombre de bâtiments et routes actuels devraient être détruits. Une opération inédite, et très chère. Les autorités peuvent présenter l'addition aux promoteurs immobiliers qui ont l'autorisation de construire les innombrables maisons. Elles doivent donc ajouter ce point aux négociations. Peut-on laisser la nature envahir quelques routes et constructions ?

3. Beaucoup de parcelles dans cette zone sont « privées ». Les cimetières ne sont pas les seuls qui devraient ouvrir leurs portes pour pouvoir relier des ensembles entre eux. Les espaces verts dans les parcs d'activités devraient également rejoindre ce maillage pour faire partie intégrante de la structure souhaitée. Ils doivent donc aussi être disposés à « jouer le jeu ».

4. 20 hectares de forêt, voilà une belle proposition, très concrète. Dans l'idéal, le gouvernement bruxellois devrait assurer une bonne connexion entre la partie bruxelloise de ce parc et l'environnement naturel à plus grande échelle. Nous en profitons pour lui lancer un appel pressant en ce sens !

Un grand merci aux conférenciers !

Jeroen Reyniers (Vlaamse Landmaatschappij),

Sven De Bruycker (Perspective.Brussels),

Veerle Van Hassel (Departement Omgeving),

Louis de Jaeger (Future Proof Landscape Design)

Bart Meuleman (Agentschap Natuur en Bos)

Les projets officiels :

Pour Bruxelles : https://perspective.brussels/nl/stadsprojecten/strategische-polen/defensie-site

Pour la Flandre : https://grups.omgeving.vlaanderen.be/